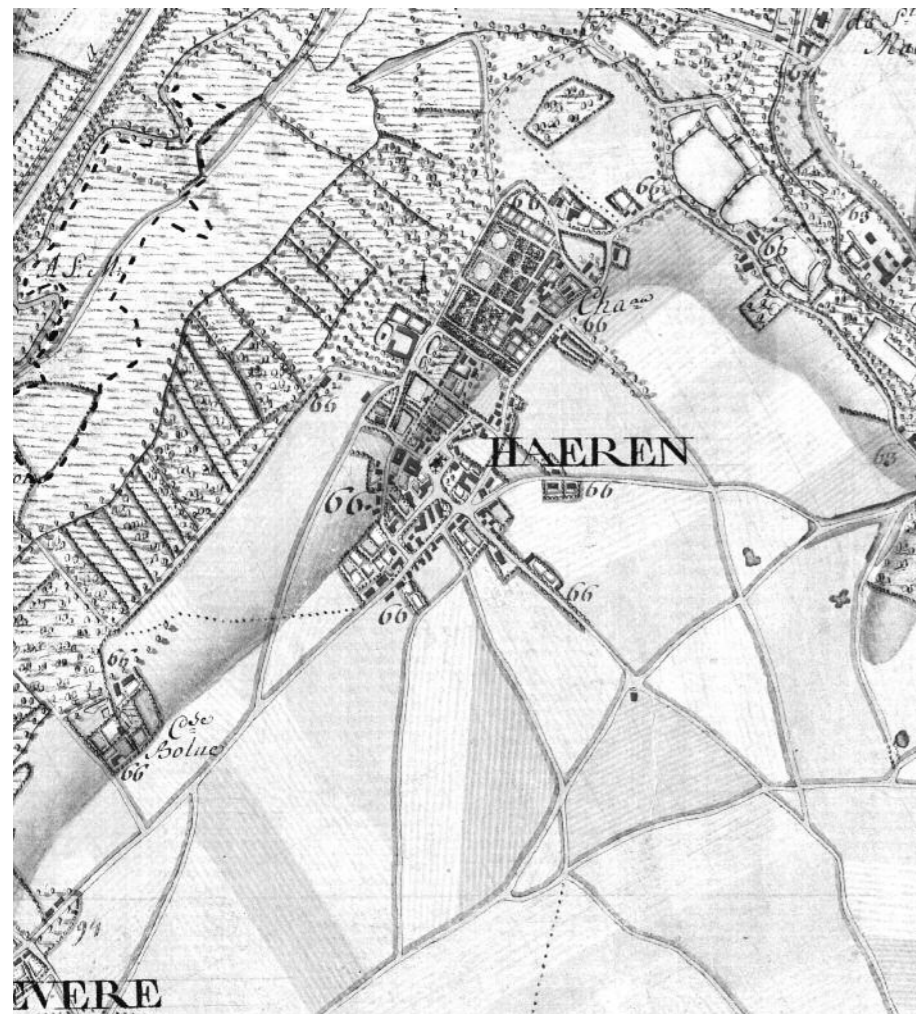


1
Détail de la carte des Pays-Bas autrichiens établie par le comte Joseph de Ferraris, 1770-1778 KBR



2
L'église de Haren, carte postale, 1901 Archives de la Ville de Bruxelles



Localisation
Se situant au nord-est de la région bruxelloise, en bordure de la région flamande, Haren s'étend entre la vallée de la rivière Senne et celle de son affluent la Woluwe. Haren est également voisine d'Evere, de Schaerbeek et de Neder-Over-Heembeek. La frontière avec cette dernière était autrefois la Senne (**figure 1**), désormais en grande partie voûtée. Notre synthèse se réfère à cette limite historique, même si aujourd'hui celle-ci s'établit au niveau du canal dans le plan cadastral et la zone postale 1130.

3
La ferme dite du Castrum, carte postale, 20^e siècle Archives de la Ville de Bruxelles

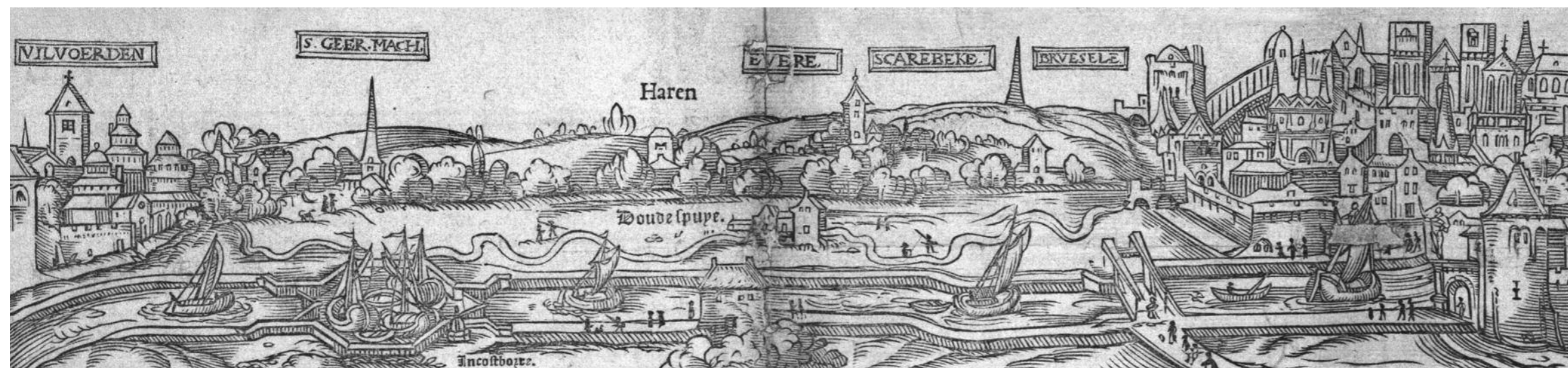


Un village d'origine médiévale
La plus ancienne mention de Haren se trouve dans un texte rédigé vers le milieu du 11^e siècle relatant la guérison miraculeuse d'une jeune femme sourde originaire de ce village. Haren développe une vocation agricole (pâturage, cultures céréalières, maraîchage), ainsi que d'extraction de la pierre (de construction et à chaux). Son territoire relève d'abord de l'autorité directe des ducs de Brabant avant de devenir une seigneurie donnée en fief à la fin du 12^e siècle. Par ailleurs, les ducs concèdent l'exploitation d'une partie de leurs terrains à des fermiers contre le paiement d'une redevance annuelle (cens). Plusieurs institutions religieuses acquièrent des terres à Haren, dont l'abbaye d'Afflighem et le chapitre de la collégiale Saints-Michel-et-Gudule. Celui-ci reçoit en plus une grande partie du revenu des dîmes (impôt équivalant à un dixième des récoltes) et le droit de nommer le curé de Haren. D'illustres familles bruxelloises (Clutinc, Pipenpoy, Hertoghe) deviennent également propriétaires d'importants terrains. Le village se développe sur les hauteurs du Harenberg, entre les prairies marécageuses bordant la Senne à l'ouest, un plateau couvert de bruyères (Harenheydeveld) à l'est et la colline du Dobbelenberg au nord. Son centre se situe autour de l'église paroissiale dédiée d'abord à saint Jean-Baptiste puis à sainte Elisabeth de Hongrie, dite aussi de Thuringe. L'église est entourée d'un cimetière enclos et dispose d'un presbytère voisin. La base de sa tour massive est probablement construite au

12^e siècle dans un but défensif pour protéger les villageois. Le reste du bâtiment est édifié entre le 13^e et le 18^e siècle (**figure 2**). Il devient un lieu de pèlerinage régional pour la guérison de la gale et de la teigne. Haren compte plusieurs fermes importantes. En contrebas du village, l'une d'elles se développe selon un plan en quadrilatère au départ d'une tour d'habitation fortifiée probablement édifée au tournant des 13^e et 14^e siècles, qui est dénommée Castrum dans les textes en latin médiéval (**figure 3**). Ce donjon, qui sert de porche d'accès à la cour intérieure, subsiste encore. Présentant des similitudes avec les portes de la première enceinte de Bruxelles, il témoigne de l'architecture défensive médiévale. Au nord du centre villageois, se trouve le fief de Ter Elst et son manoir seigneurial, dont l'existence remonte au plus tard au 16^e s. Le village ne connaît pas de transformations majeures, si ce n'est l'aménagement d'une petite chapelle dédiée à Notre-Dame et d'un hospice constitué de six maisons identiques pour les démunis. A la fin du 17^e siècle, un recensement

atteste 34 habitations, plusieurs chaumières, des fermes, deux châteaux, trois brasseries et une forge. A la fin du 18^e siècle, il compte 482 habitants.

Un lieu de villégiature recherché
Haren jouit d'une position dominante sur la vallée de la Senne, qui est également parcourue par l'étendue d'eau rectiligne du canal reliant à partir de 1561 Willebroeck à Bruxelles (**figure 4**). Pour profiter de cette superbe vue ainsi que du calme et du bon air de la campagne, de grandes familles font construire entre le 16^e et le 18^e siècle des demeures de plaisance disposant de vastes jardins : la campagne Renson et les châteaux Flodorp, Cortenbach, Ter Elst. De ce dernier, issu d'une reconstruction d'un ancien manoir et aussi connu sous le nom de château de Haren, le musée de la Ville de Bruxelles conserve une pierre armoriée (**figure 5**). Aucun de ces domaines de villégiature n'a survécu.



4
Détail de l'affiche célébrant l'inauguration du canal de Willebroeck, 1561



5
Pierre figurant les armoiries de la famille van der Noot - Teye, provenant du château Ter Elst, fin 18^e siècle

Une zone mixte industrielle et agricole

Au cours du 19^e siècle et dans la première moitié du 20^e siècle, la région bruxelloise s'industrialise tandis que le réseau des chemins de fer se développe. Haren est traversée par la première ligne de trains reliant Bruxelles à Malines, puis par celle menant à Louvain, avant d'accueillir la majeure partie de la zone de formation des convois ferroviaires dite Schaerbeek-Formation.

A partir des années 1850, de nombreuses usines s'installent à Haren, principalement dans les zones de la gare de Haren-Nord, du canal et du Dobbelenberg : les Fonderies bruxelloises (cuisinières) (**figure 6**), Diets (ressorts de wagons) repris par De Cuyper (machines-outils), De Keyn (peintures et vernis), De Vestel repris par Reckitt & Colman (chimie), Peters-Lacroix (papiers peints) (**figure 7**). A son apogée, cette dernière, connue aussi sous le nom d'UPL, emploie jusqu'à 1.200 ouvriers. Sa réputation lui vient aussi des artistes Servranckx, Tytgat et Magritte qui dessinent pour elle des motifs originaux. Parallèlement, la pratique agricole se maintient et s'accroît même dans le secteur maraîcher. La culture du chicon, connu également sous le nom de witloof ou d'endive, est mise au point dans les années 1830. Elle se répand tout particulièrement à Haren, dont les terres sablonneuses sont idéales. Le chicon connaît un tel succès en Europe que la gare de Haren-Tilleul se spécialise dans son exportation.

La population n'augmente que lentement :



"UNICA"
CUISINIÈRE AU GAZ
DES
Fonderies Bruxelloises
SOCIÉTÉ ANONYME CAPITAL F. 30.300.000
HAREN - LEZ - BRUXELLES

771 habitants en 1846, environ 2.000 en 1900.

Le développement de l'aéronautique

Une base de dirigeables Zeppelin est aménagée par l'occupant allemand en 1914-1915 à l'entrée d'Haren, au Harenheydeveld. Bombardée par les Britanniques, elle cède la place à un champ d'aviation. Après la fin de la première guerre mondiale, l'armée belge en prend possession tandis que la SNETA est chargée de développer un réseau de lignes aériennes civiles. En 1920, une usine de construction aéronautique, la SABCA, voit également le jour à proximité de l'aérodrome.

Cet atout, complémentaire à la position de Haren voisine de la zone du canal amenée à accueillir un nouvel avant-port maritime, explique le rattachement de la commune (constituée administrativement à la fin du 18^e siècle) à la Ville de Bruxelles en 1921.

En 1923, la Belgique se dote d'une compagnie aérienne nationale, la SABENA, qui opère au départ de l'aérodrome de Haren (**figure 8**).

Après la seconde guerre mondiale, la piste d'atterrissage s'avérant trop courte pour les avions modernes, l'aérodrome quitte Haren pour Melsbroeck et Zaventem. De nos jours, Haren reste néanmoins lié à l'aviation : la SABCA y est toujours active, Eurocontrol (organisation européenne pour la sécurité de la navigation aérienne) y a son siège et plusieurs sociétés de fret aérien y ont leurs bureaux.

Haren aujourd'hui

La culture intensive du chicon disparaît de Haren à la fin des années 1970, en même temps que de nombreux sites industriels ferment leurs portes. En revanche, de nouvelles entreprises de services et des complexes de bureaux s'installent : le siège de l'OTAN (alliance militaire entre les Etats-Unis,

6

Affiche publicitaire de l'entreprise LFB à Haren, 1935
Archives de la Ville de Bruxelles



7

Papier peint UPL pour chambre d'enfants, 20^e siècle
Archives de la Ville de Bruxelles

le Canada et de nombreux pays européens), le dépôt et les ateliers de la STIB, le Da Vinci Research Park, le Leopold Square... En raison de sa faible densité de population (environ 5.000 habitants en 2020), Haren constitue une réserve foncière pour la Ville de Bruxelles. Au 21^e siècle, une prison de grande dimension ainsi qu'une école européenne sortent de terre. Malgré tout, Haren parvient à maintenir un caractère villageois typique. Quelques prairies marécageuses sont préservées, de même que des sentiers et des haies constituées de saules ou de peupliers, typiques des milieux ruraux traditionnels. Des habitants cultivent à nouveau le chicon (à petite échelle) et des potagers collectifs se mettent en place.

8

Photo du champ d'aviation de Haren, années 1930
KIK-IRPA

